



LausanneGPT, un programme lancé par Liip pour tout savoir de la ville

SÉRIE D'ÉTÉ (4/10). L'agence digitale utilise ChatGPT pour poser des bases de logiciel. L'un de ses projets est une plateforme d'informations sur Lausanne. Rencontre avec son chef de projets.



Thomas Botton. L'idée du portail lausanne.gpt.liip.ch est de «rendre plus accessibles des informations parfois difficiles à trouver sur un site d'administration publique», précise le responsable de projets.

Jonas Follonier



Découvrez avec «L'Agefi» comment dix sociétés suisses de différents secteurs utilisent ChatGPT. Que leur apporte

concrètement cet outil d'IA générative, quel est son coût ou encore ses limites?

Réponse dans notre série d'été!

«On se souviendra sûrement de la période actuelle comme d'un tournant dans la façon dont la société se sert de l'informatique.» La passion se lit dans les yeux de Thomas Botton, responsable de projets chez Liip, au moment de s'exprimer sur ChatGPT. C'est dans les bureaux lausannois de la firme, situés au

centre-ville et composés pour l'essentiel d'un open space, que le diplômé en informatique de l'Université de Neuchâtel reçoit *L'Agefi*. Il qualifie cette agence digitale qu'il a rejointe en 2009 de «différente», car gérée de façon horizontale. Cofondée en 2007 par le Fribourgeois Gerhard Andrey, devenu par ailleurs conseiller national vert, Liip fonctionne en effet sans directeur. Née de la fusion entre deux start-up, l'une zurichoise et l'autre



fribourgeoise, la société est désormais implantée dans quatre autres cantons (Vaud, Saint-Gall, Berne et Bâle). Elle compte 230 employés, presque deux fois plus qu'en 2015. Le chiffre d'affaires a suivi la même progression, passant de 12 millions de francs en 2014 à 23 millions l'an dernier.

ChatGPT s'est intégré au travail de Thomas Botton et de ses collègues fin 2022, quand cet outil utilisant l'intelligence artificielle (IA) développé par l'entreprise américaine OpenAI est apparu. «Il était impossible que nous n'y consacrons pas de l'énergie. On est certainement en train de vivre une étape comparable à l'arrivée du web ou celle de l'iPhone», juge le spécialiste d'applications pour mobiles.

Des formations internes et une utilisation transversale

Les «Liipers», selon leur formule, ont commencé par tester ChatGPT et l'analyser sous ses aspects techniques et éthiques. «Nous avons rapidement mis en place une formation interne pour nos équipes, poursuit Thomas Botton. L'une générale, destinée à tous, notamment dans le but de rédiger les bons prompts (*ndlr: les commandes écrites soumises à l'IA*). L'autre plus spécifique, à l'usage des développeurs.»

Trente employés ont participé à tout ou partie des trois ateliers proposés dans le cadre des 76 heures et 2400 francs de budget annuel prévus pour

chaque employé sur la base d'un taux d'activité de 100%. «D'autres sessions seront organisées, toujours en comité restreint pour favoriser l'apprentissage et les échanges», précise notre interlocuteur. Certains collègues préfèrent quant à eux s'entraîner et se documenter en ligne.

L'utilisation de ChatGPT – dans sa version payante à 24 dollars par mois, qui permet notamment plus de rapidité – profite à tous les collaborateurs et les types d'activité de Liip (création de boutiques en ligne, stratégies de contenus...). Outre la production automatisée de texte multilingue, l'interface permet par exemple aux développeurs de générer des fonctions à partir du prompt de Liip pour poser une première base de logiciel. Ces derniers peuvent alors se concentrer sur du codage plus complexe.

Assistant personnel

Un projet concret est né des formations. «Nous avons testé l'implémentation de ChatGPT en développant un assistant personnel qui répond à toutes les questions à propos de la Ville de Lausanne», explique Thomas Botton. Accessible gratuitement via l'adresse lausanne.gpt.liip.ch, le portail puise dans les informations du site officiel de la municipalité, [lausanne.ch](https://www.lausanne.ch). L'idée est de «rendre plus accessibles des informations parfois difficiles à trouver sur

un site d'administration publique», sourit-il.

Les informations sont fournies sans garantie: «Veuillez les vérifier sur le site officiel de la Ville», avertit l'agent conversationnel. A la question «les impôts sont-ils élevés à Lausanne?», la plateforme répond que «le taux d'imposition pour la période 2021-2024 dans cette ville est de 78,5% [*ndlr: coefficient d'impôt communal*]», citant la source. «Les impôts communaux sont perçus sur les mêmes bases que les impôts cantonaux correspondants, développe le chatbot. Cependant, il n'y a pas d'informations spécifiques sur le niveau des impôts à Lausanne par rapport à d'autres régions ou pays.» Le programme ne se prononce pas non plus sur la qualité de vie dans la capitale vaudoise, mais accepte de donner la liste des musées ouverts le lundi.

«Nous avons lancé ce portail de notre propre initiative en nous assurant de la transparence de la démarche et de la sécurité des données», détaille Thomas Botton. S'il s'agit d'une étude de faisabilité, ce projet a également des visées marketing. «Nous voyons des entités venir vers nous avec des besoins concrets après avoir vu le potentiel en vrai», poursuit-il. «Ce qui intéresse les villes, par exemple, c'est l'intranet, donc l'extension de données interne plutôt qu'externe.»